

# A La Louvière

# Les "Boute-en-train", fêtent dans la liesse leur 75<sup>e</sup> anniversaire

75 ans déjà, il y a déjà 75 ans que fut fondée la belle société de gilles les « Boute-en-Train ». Depuis lors, la société n'a fait que prospérer et chaque année, les « Boute-en-Train » contribuent largement à la période carnavalesque que connaît La Louvière.

Cette société malgré le fait d'avoir déjà connu malheureusement deux guerres, a toujours tenu à faire honneur à sa réputation qui n'est surfaite dans aucun sens.

Aussi, pour marquer cet anniversaire, l'actif comité des « Boute-en-Train » qui est composé de MM. Marcel Meunier, président ; R. Depreter et J. Viesse, vice-présidents ; Emile Bonnenge, secrétaire ; Camille Humbled, trésorier ainsi que des commissaires MM. N. Barbé, L. Lescart, J. Normand, C. Vancauwenberge, R. Vangrundenberg et P. Wastels a tenu à mettre sur pied un magnifique banquet qui marquera dans les annales de la société.

Ce banquet de plus de 160 couverts s'est déroulé hier dans une des grandes salles de l'Institut des Arts et Métiers, à La Louvière.

Cette spacieuse salle avait été, pour la circonstance, décorée par la Maison Edmond et fils et un grand gille chapeauté avait été placé derrière la table d'honneur.



Le président des Boute-en-train, M. Marcel Meunier, souhaite la bienvenue à tous et adresse ses remerciements à tous ceux qui ont collaboré à la prospérité de la société.

A cette table d'honneur, on notait la présence de MM. Fernand Clarat, Léon Francoq et Herman Pourtois, présidents d'honneur qui entouraient le bourgmestre M. Fidèle Mengal.

On remarquait également la présence de MM. A. Liénaux, A. Matton, R. Grégoire, J. Delrivière ainsi que les toujours jeunes D'Jobri et D'Jobette qui, à des titres divers, contribuent au bon renom de la société ou de la cité louviéroise.

### Le président remercie

Avant de passer au premier service, M. Meunier tint à adresser les remerciements suivants :

Au nom de la société des Boute-en-train dont vous m'avez confié la présidence depuis 1953, j'ai un devoir à remplir avant toute chose. Il va de soi que des remerciements doivent être adressés et qu'il me soit permis d'abord de remercier la direction des Arts et Métiers de nous avoir offert spontanément ses locaux en vue de la réalisation de notre banquet.

Les remerciements vont également à tous les invités ici présents pour l'amabilité avec laquelle ils ont répondu à notre appel :

L'Administration Communale, le Comité des Fêtes, l'Association des commerçants, la R. A. A. L., le président du Syndicat d'Initiative, M. Kumps, qui a bien voulu se charger de l'organisation de notre banquet.

Remerciements aussi aux anciens membres de la société et membres donateurs qui n'oublient pas notre société.

Remerciements à tous les musiciens et la batterie qui, chaque fois que l'on fait appel à eux, font l'impossible pour nous donner satisfaction. Nous leur recommanderons cependant pour cette année un plus gros effort encore en vue du 75<sup>e</sup> anniversaire, sans oublier la tenue de la société et surtout la discipline.

Merci à notre ami Fernand Liénaux qui s'est mis gratuitement à la disposition de la société pour créer une planche à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire et qui sera remise le jeudi du carnaval.

Nos plus vifs remerciements et toute notre reconnaissance à nos présidents d'honneur pour l'appui moral et surtout financier qu'ils apportent à la société.

A tous les commerçants qui, eux aussi, ont contribué à la réussite de nos festivités et à nos sympathiques D'Jobri et D'Jobette qui, depuis de nombreuses années, font du porte à porte en vue de récolter quelques fonds avec toutes les difficultés que cela comporte.

Merci, enfin, aux membres du Comité qui ont apporté leur aide à la réussite et à la prospérité de la société.

Merci, toujours merci, à tous les anciens ; inutile de les rappeler car depuis 1886, beaucoup ne sont plus parmi nous, mais leur physionomie reste à la mémoire de quelques Boute-en-Train et à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire, je vous demande d'observer une minute de silence à leur mémoire.

On servit alors le premier plat d'un menu de choix qui sut satisfaire les estomacs les plus affamés.

### Le discours de M. Marcel Meunier, président

Rien ne pouvait m'être plus agréable que de présider ce banquet à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de notre société.

J'y trouve le double plaisir de me voir entouré de nos trois présidents d'honneur tant dévoués à notre société, de nos gilles passionnés et de pouvoir leur parler de carnaval.

Permettez-moi avant tout de remercier et de féliciter notre ami trésorier Camille Humbled qui, depuis de nombreuses années remplit ses fonctions au mieux des intérêts de la société.

C'est grâce à eux que nous sommes réunis et avant de continuer mon discours, je vous propose, mes chers amis, de boire à leur santé.

Je vous parlerai maintenant du gille. Les gens superficiels affectent de n'en parler que comme d'une distraction, d'un amusement. Mais nous qui sommes de la carrière, qui sommes de vrais gilles, nous pouvons dire en connaissance de cause que si le gille est un amusement ou une distraction, il est aussi et surtout un art, et un art qui exige chez ceux qui s'y adonnent les plus grandes qualités physiques et morales. D'ailleurs, n'est pas gille qui veut ; il faut avoir cela dans le sang ; c'est une véritable vocation.

Considérés dans leurs moeurs, leurs habitudes, leurs goûts ordinaires, les gilles sont en général gais, bons vivants, communicatifs et familiers avec tous les hommes.

Il est extrêmement rare que la gaieté, la santé, la force ne soient pas le résultat de son goût. Nous sommes les uns pour les autres de vieilles connaissances ; ce sera toujours un plaisir de nous regrouper ensemble et de battre les rues de notre ville sous le rythme des tambours et du pas cadencé par le battement des sabots et du tintement de nos apertintailles.

Bref, revenons à notre société qui fut créée en 1886 et qui était composée à l'époque des vieux paysans, de Bi contints et de quelques gilles.

C'est en 1891, à l'initiative de Camille Adam qui fut formée définitivement une société ne se composant que de gilles et qui, la première année, connut déjà un grand succès (Hautier, Lequinne, Hector Jongens, Allard, Philippe, Pary Jules et Georges, Adam, Liénaux, A. Gilson, Leborgne, Léon Bourgeois, etc.)

A la présidence des Boute-en-Train se succédèrent : 1) Augustin Gilson ; 2) Jean Jongen ; 3) Alfred Pourbaix ; 4) Hector Hector ; 5) Georges Monard ; 6) Georges Nopère ; 7) Zéphir Boitte.

Vint la guerre de 14-18 à la fin de laquelle il fut question de reconstituer notre société. C'est en 1927, après de multiples efforts que nous avons eu comme président d'honneur Max Gilson et comme président de la société, notre tout dévoué président d'honneur, actuel, M. Clarat qui, avec quelques copains, a reconstitué la société composée alors de : El Grand Luc, Wantier, les Meunier, Parée, Brison Félix, El Patou, El D'Jobri, Beatrix, Brouwet R., Delplanq B. Leborgne, Pary, Pollaert, Delmarche, etc.

compter ses fredaines, nous laisserions au D'Jobri le soin de le faire. Absorbé par la charge de sa profession, il démissionne en 1948 mais reste président d'honneur de notre société.

Il fut remplacé par le tout harcelant Léon Francoq dont le grand-père était le fondateur, qui réussit à maintenir la société dans les traces de ses prédécesseurs, et nous l'avons vu parmi nous en 1950 avec son fils Philippe. Pendant quelques années, il se dévoua sans compter pour le maintien de notre belle société qui fut alors présidée de 1951 à 1953 par Jean Pollaert lequel ve-



Boute-en-train, musiciens, comités ont posé sur le perron des Arts et Métiers pour la photo souvenir.

neut aussi d'une famille de gilles (son père étant un ancien membre) mais il nous quitta pour état de santé.

La place me fut ensuite confiée en 1953 par Messieurs Clarat et Francoq, place que j'avais acceptée pour un an à la seule condition que nos présidents d'honneur restent à mes côtés.

L'année suivante, l'assemblée générale insista pour que je reste à la présidence et j'y suis encore malgré toutes les difficultés, et les responsabilités que cela comporte et en essayant de faire de mieux en mieux, en renforçant et en rajoutant la société.

qu'émû et sous les chaleureuses acclamations de l'assistance. La musique donna ensuite une ambiance au président tandis que toutes les personnes présentes dansaient le pas bien particulier du gille.

### M. ROBERT GREGOIRE PARLE AU NOM DE L'UNION DES COMMERCANTS

Ce fut ensuite M. Grégoire président de l'Union des Commerçants de La Louvière qui prit la parole pour féliciter et remercier la société dans les termes suivants :



M. Fernand Clarat, président d'honneur, dit toute sa joie de fêter ce 75<sup>e</sup> anniversaire.

Il y a aussi un autre président dont nous n'avons pas encore parlé ; notre ami Hermant Pourtois, c'est un très ancien membre qui nous avait quitté pour une rage de dents.

Il nous est revenu mais au poste de président d'honneur ; il était un membre actif rapportant beaucoup à notre société ; nous souhaitons cette fois qu'il ne nous quitte plus et espérons le garder longtemps encore.

Monsieur Clarat : Cette année, nous fêtons le 75<sup>e</sup> anniversaire, nous avons recueilli quelques photos de nos anciens présidents et membres que nous nous faisons le plaisir de vous remettre.

Ce souvenir, nous espérons qu'il vous plaira car nous avons appris avec joie que vous veniez d'être

Les commerçants louviérois, fiers de leur cité, ont de tout temps prêté grande attention aux manifestations capables de donner essor et prospérité à leur commune.

Et, à ce titre, le Carnaval de la mi-carême, les sociétés folkloriques locales étaient dignes de leur intérêt.

Parmi celles-ci, la vôtre, bien sûr, se trouve au premier rang, c'est une grande chance pour La Louvière de compter dans ses murs une société aussi active, aussi prospère, et à laquelle l'âge, la preuve en est donnée par votre nombre, n'apporte aucun désagrément que l'on pourrait attendre.

### UN D'JOBRI EMU

En patois, le D'Jobri fit à sa façon l'historique de la société, de ses divers présidents d'honneur et de son actuel comité.

Il termina sur un ton plus



Boute-en-train, musiciens, comités ont posé sur le perron des Arts et Métiers pour la photo souvenir.

L'Administration communale se devait d'être présente à une manifestation comme celle-ci, elle devait s'associer au 75<sup>e</sup> anniversaire d'une des plus belles sociétés de sa localité.

Le gille occupe dans notre cité une place des plus importantes, le gille est le gage certain du succès de notre carnaval.

Cette société reflète l'image de notre cité ; comme elle, votre société a pris un essor remarquable.

La Louvière si par ses produits est connue en dehors de nos frontières, elle n'en est pas moins connue internationalement par son carnaval qui chaque année attire des milliers de spectateurs.

Ce succès du carnaval louviérois c'est à des sociétés comme les « Boute-en-Train » que nous le devons.

Dans cette société, tout le monde vit en camarades, sans aucune distinction ni de rang social, ni d'idée politique, philosophique ou religieuse.

Aussi, à cette belle société je souhaite plus de prospérité encore.

### M. FERNAND CLARAT REMERCIE

J'étais venu dit-il pour m'amuser et voici que je me trouve bien ému.

Trop d'éloges et de fleurs me furent adressés et je ne peux que remercier toutes les personnes qui m'ont marqué leur sympathie.

Au nom des trois présidents, je tiens à féliciter tous les « Boute-en-Train » ainsi que leur actif comité et à remercier M. le bourgmestre Mengal d'avoir bien voulu renouer ce banquet de sa présence.

M. Clarat se dit particulièrement heureux de constater que la société des « Boute-en-Train » est de plus en plus prospère en qualité et en quantité ; c'est pour moi la meilleure récompense que je puisse avoir en terminant son laus follement applaudi par tous car par des paroles simples mais combien précises, M. Fernand Clarat avait su trouver le chemin du cœur de tous « ses » « Boute-en-Train ».

C'est, en effet, grâce à une société, telle que la vôtre que le Carnaval louviérois doit sa renommée, non seulement régionale et provinciale mais aussi nationale (et pourquoi pas, ne sommes-nous pas à l'entrée du Marché Commun international).

Vous avez su par votre tenue, votre discipline, votre prestance, révéler dans notre cité, l'amour du gille et donner à ces rejoyssances annuelles que sont ces journées de Laetare, un éclat digne de « villes aux traditions anciennes ».

Etre invité à participer à un banquet d'anniversaire est toujours un plaisir, être invité à participer à un banquet d'anniversaire d'une société folklorique promet beaucoup d'amusement.

Mais être invité à participer aux festivités du 75<sup>e</sup> anniversaire d'une société de gilles qui est un des plus solides piliers du folklore louviérois, ce n'est plus seulement un amusement, mais c'est aussi un honneur et une grande joie.

Monsieur le Président, nous savons, en effet toute la part active que votre société accorde aux fêtes carnavalesques de La Louvière, dont les résultats sont bénéfiques pour notre cité et pour son commerce en particulier.

Aussi, je tiens à vous remercier au nom de l'Union des Commerçants Louviérois pour votre amable invitation et à vous féliciter ainsi que tous les membres de votre comité pour avoir maintenu pendant trois-quart de siècle une tradition digne de notre capitale du Centre.

Où que vous soyez, je pense que l'on peut dire que quand les tambours des « Boute-en-Train » résonnent, c'est un appel à l'union, à l'amitié, à la franche gaieté de tous ceux qui aiment notre cher Pays wallon.

Je forme des vœux, Monsieur le président, pour la prospérité de votre belle société de tous vos

### Et après quelques aimables paroles de M. Liénaux qui fut par ailleurs remercié par M. Fernand Clarat pour sa réalisation folklorique, le banquet se clôtura dans la liesse générale et par une dernière sortie en ville de la société accompagnée par sa brillante musique. Mais auparavant, le Comité des «Boute-en-Train» avait eu la délicatesse d'inviter au café les épouses des gilles, geste qui fut apprécié par toutes.

Avant ce banquet combien réussi, tous les gilles de cette plus belle société louviéroise avaient tenu à marquer à leur manière « leur » anniversaire. C'est ainsi que dès 7 heures du matin, les Louviérois furent agréablement réveillés au son des tambours et caisses. En sarraut, chaque gille gagna après quelques petits détours le local de la société qui est tenu par la sympathique Maria Brouwet d'où un important cortège se dirigea vers l'Institut des Arts et Métiers.

Pour terminer, « La Nouvelle Gazette » félicite à son tour la société jubilaire et lui souhaite longue vie encore et rendez-vous est pris pour son... centenaire.

BLONDIAU P.



L'avant-midi, l'imposant groupe des Boute-en-train fait une sortie en musique dans les diverses rues de la localité.

C'est à l'âge d'or qu'il remplit cette fonction ; aujourd'hui, il est là, il n'a pas changé, malgré les nombreuses promotions qu'il a réussies dans sa vie. Il est parvenu, par son travail et son courage, au titre de directeur principal d'une des plus importantes usines de la région, il est resté ce qu'il était, sa popularité, son entrain, font qu'un esprit de camaraderie a été créé au sein de notre société car, nous en avons vu de toutes les sortes aux Boute-en-Train (Anglais, Américains, Canadiens, Congolais) mais il n'y faisait pas de différence — tout le monde était sur le même pied d'égalité. Combien de fois l'avons-nous vu appeler l'un ou l'autre pour les encourager, voir même pour les aider dans leur dépense.

L'effort a été récompensé et nous avons vu déjà en 1928 et 1929 notre société présenter un groupe de 125 gilles où il avait fallu placer la musique au centre du groupe.

D'année en année, il a apporté un sang nouveau et a fait vivre de belles heures aux Boute-en-Train ;

nommé président d'honneur du syndicat d'initiative ; aussi nous sommes certains qu'un jour ou l'autre, il y trouvera sa place et nous sommes persuadés que les Boute-en-Train ne seront pas oubliés.

Nous vous disons merci encore pour tout ce que vous avez fait pour notre groupe ; pour notre ville de La Louvière, pour le bien que vous faites autour de vous.

Nous vous souhaitons, Monsieur Clarat, une longue et heureuse vie parmi nous ; nous espérons nous réunir beaucoup de fois autour de vous et en terminant, qu'il me soit permis de lever mon verre à la santé de nos présidents d'honneur et à la prospérité des

« BOUTE - EN - TRAIN »

\*\*\*

Mais avant d'aborder le dernier service, le président de la société, M. Marcel Meunier prononça le discours ci-après :

A la fin de son discours, M.

M. Fernand Clarat, président d'honneur, dit toute sa joie de fêter ce 75<sup>e</sup> anniversaire.

Il y a aussi un autre président dont nous n'avons pas encore parlé ; notre ami Hermant Pourtois, c'est un très ancien membre qui nous avait quitté pour une rage de dents.

Il nous est revenu mais au poste de président d'honneur ; il était un membre actif rapportant beaucoup à notre société ; nous souhaitons cette fois qu'il ne nous quitte plus et espérons le garder longtemps encore.

Monsieur Clarat : Cette année, nous fêtons le 75<sup>e</sup> anniversaire, nous avons recueilli quelques photos de nos anciens présidents et membres que nous nous faisons le plaisir de vous remettre.

Ce souvenir, nous espérons qu'il vous plaira car nous avons appris avec joie que vous veniez d'être

membres et de leur famille. Vive les «Boute-en-Train» qui ont mérité l'estime de tous.

M. Robert Grégoire termina sous les applaudissements et fut remercié par M. Meunier.

### M. LE BOURGMESTRE FELICITE A SON TOUR LES « BOUTE-EN-TRAIN »

Ce fut ensuite le bourgmestre de La Louvière qui se leva pour s'adresser aux « Boute-en-Train » et à leurs invités.

**La Nouvelle Gazette**  
Edition CENTRE :  
NOS TELEPHONES  
231.97 et 231.98  
Reg. du Comm. Mons n° 628.80  
C. C. P. N°  
740.68